



Quatre suspects ont été interpellés le 13 Mai dernier à Douala par les éléments du commissariat central de Kribi.

Apiang Gires, 19 ans. Keicha Elé Joseph Auriole, 17 ans. Mokulo Tanefo Harrys Adriel 19 ans, et Claude Marcel Ela Eyenga, 18 ans. Ces malfrats sont sans voix au commissariat central de Kribi. Ces jeunes gens, tous élèves, dont deux dans un lycée de Kribi, seront présentés au commissaire du gouvernement près le Tribunal militaire d'Ebolowa. Ils ont été interpellés à Douala jeudi dernier par les éléments du commissaire central de Kribi, le commissaire divisionnaire Fochivé Mouchipou Moussa pour détention illégale d'un pistolet automatique. L'arme déclarée volée est destinée à la sécurité privée de Madame le sous-préfet de Kribi II, Marie Solange Bitanga Bebga.

Il y a une dizaine de jours, l'autorité administrative déclare le vol de son pistolet automatique dans son domicile. Une première piste fait interpellé deux suspects : le chauffeur du sous-préfet et un mécanicien. Au commissariat central de Kribi, l'enquête n'est pas bouchée. Le commissaire divisionnaire, Fochivé Mouchipou Moussa active alors le réseau de renseignement. Les informations font alors savoir que l'arme recherchée est détenue par un élève du lycée bilingue Apiang Gires, voisin direct de Madame le sous-préfet. Les policiers apprennent par la suite que Gires Apiang et son camarade, Keicha Elé Joseph Auriole sont déjà à Douala pour la vendre. Le commissaire divisionnaire Fochivé Mouchipou Moussa lance alors la chasse aux jeunes malfrats. Deux jours ont suffi pour arrêter Apiang Gires et ses

acolytes. A Douala, les deux élèves venus de Kribi avec la « marchandise », s'étaient déjà associés à Mokuio Tanefo Harrys et Claude Marcel Ela Eyanga, eux aussi élèves dans un collège privé.

Une source dévoile alors que les deux garçons de Douala sont très actifs dans la vente de produits volés par leurs amis de Kribi. En attendant que l'enquête soit bouclée au commissariat central de Kribi, il ressort des premières déclarations de Gires Apiang qu'il est entré par effraction chez le sous-préfet pour récupérer une noix de coco. Constatant le calme dans la concession, il passe par la fenêtre et s'empare du fourre-tout posé sur la table. Et c'est au moment du dépouillement que le jeune homme découvre l'arme au fond du sac.

Source : L'Equation
